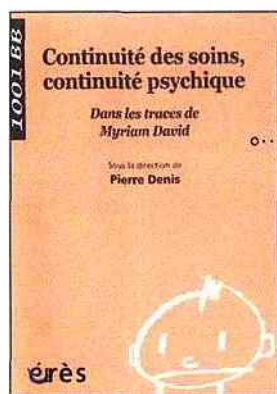


LIVRES



Continuité des soins, continuité psychique

Myriam David était une psychiatre-psychanalyste pionnière dans le champ de la petite enfance. Née en 1917 et décédée en 2004, collaboratrice un temps de J. Bowlby, elle est toujours restée très discrète. Pourtant, elle a développé au fil de son existence une clinique originale de l'accueil du tout petit, notamment en pouponnières, des carences psychosociales repérées en PMI et du placement familial. "Dans l'ombre", avec J. Aubry, M. Geber, G. Appell, J. Noel, M. Soulé, etc., elle a formé nombre de pédopsychiatres et de puéricultrices. Elle a participé à quelques films destinés à ces professionnels et surtout elle a créé en 1975 l'Unité de soins spécialisés à domicile pour enfants dans le cadre de la Fondation Rothschild dans le 13^{ème} arrondissement parisien.

Depuis 2005, cette unité porte désormais son nom. Après M. David, la direction de cette structure sera assurée par F. Jardin, puis par B. Rebillaud. Hormis la revue "Devenir" (2006/Vol. 18, n°2/Cf. "Contraste", ANECAMSP, 2007/N°26, p. 359) qui a retracé sa vie (à peine doctoresse en médecine, parce que juive, elle fuira Paris, mais sera capturée, torturée et déportée en Allemagne ; plus tard, elle se rendra aux Etats-Unis pour étudier auprès de L. Kanner et de B. Rank), personne n'avait proposé de lui rendre hommage. Cet ouvrage coordonné par le psychomotricien, psychologue et analyste P. Denis répare cette injustice. Il témoigne de ce que cette grande dame effacée avait devancé l'idée de "préoccupation" chère à D. W. Winnicott, de même que la théorie de l'attachement, et peut continuer à inspirer nos pratiques quotidiennes. En effet, pour M. David, tout enfant a d'abord besoin que l'on s'occupe de lui avec constance. Surtout, s'il se retrouve, pour une raison ou une autre, séparé de ses parents. Il a aussi besoin que des adultes prennent sa défense, c'est-à-dire parlent de lui. Bref, M. David prenait à la fois parti pour l'enfant et pour ses parents, aussi démunis et souffrants soient-ils. Elle n'oubliait pas *non plus la nécessité de soutenir le personnel sur le "terrain"*. Cet ouvrage qui lui est dédié est divisé en deux grandes parties. La première est consacrée aux témoignages de ceux et celles qui ont approché M. David. Ils accentuent l'importance d'un dispositif d'accueil et d'accompagnement basé sur la continuité des soins. C'est celle-ci qui favorise l'installation de la continuité psychique subjective. De nombreux exemples cliniques, dans des cadres institutionnels différents, en attestent ici. La seconde partie prolonge la précédente. Elle accentue le rôle des orthophonistes, psychomotriciens, psychothérapeutes, musicothérapeutes, etc. dans la construction de cette continuité. Alliant théorie et clinique, elle témoigne que c'est ainsi que l'on peut réduire l'impact des discontinuités originaires vécues par l'enfant.

Aucun professionnel de la petite enfance, quelque soit sa formation initiale et son cadre de travail, ne saurait éviter de lire ce livre. • *

DENIS P. et coll. Ed. **Érès**, coll. 1001BB, 2010, 388 p., 15 euros